

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les représentants des candidats à ce prix et les membres du jury,

Vous me permettrez tout d'abord au nom de l'Institut Marc Sangnier, de remercier très sincèrement M. Jean-Louis Debré de son hospitalité. A bien y réfléchir, il n'était guère en effet de lieu plus adéquat pour remettre ce premier prix de la Démocratie.

Je remercie aussi vivement tous nos partenaires de la Presse Quotidienne Régionale : Le Parisien/ aujourd'hui en France, Ouest-France, Le groupe Centre France. Dans une période marquée par une évolution profonde de la presse, la PQR comme on l'appelle joue un rôle majeur pour maintenir un lien entre tous les citoyens et son soutien pour faire connaître ce prix s'est avéré ici plus que décisif. D'autres soutiens que je tiens à signaler nous ont été apportés. Celui du groupe Amaury, de la Fondation Robert Schuman et aussi de *La Revue Civique* qui mène un travail d'approfondissement des valeurs civiques.

En février 1904 était créée au 34, boulevard Raspail, dans un local attenant au Sillon une coopérative de consommation. Elle affichait fièrement sur sa devanture un nom qui était déjà tout un programme : *L'effort démocratique*. Chacun ici mesure combien ce programme reste d'actualité et combien il rejoint les raisons même de la création du Prix qui nous réunit ce soir.

Permettez moi de rappeler que l'Institut Marc Sangnier a été créé en 1990 à l'initiative des enfants de Marc, Jean Sangnier et Madeleine Chatelat, en vue, certes de faire vivre le souvenir de Marc Sangnier et de son action mais

aussi la permanence de ses idées. Fondé en lien étroit avec des universitaires, il a d'emblée été conçu comme un espace de ressources documentaires et d'aide aux chercheurs mais il assume une autre vocation celle de favoriser la rencontre entre toutes les personnes qui s'intéressent à la vie démocratique.

La définition de la démocratie (La démocratie est une «*organisation politique et sociale qui tend à développer au maximum la conscience et la responsabilité de chacun, dans la mesure de ses capacités et de ses forces, en lui permettant de prendre une part effective à la direction des affaires communes*») que nous devons à Marc Sangnier met l'accent sur l'élévation des individus et leur participation à la vie de la cité. C'est cet engagement des citoyens, leur prise d'initiatives que le Prix de la Démocratie souhaite valoriser. Les dizaines de dossiers de candidature reçus pour cette première édition témoignent de la richesse des possibilités et modalités d'action mais aussi de la variété des terrains permettant à tout un chacun de contribuer à la vie démocratique.

Les six dossiers retenus qui ont été finalement proposés au jury traduisent la diversité des actions possibles. Evoquons ici brièvement leurs objectifs : Participation citoyenne à la conception des lois, promotion et mise en œuvre d'une démocratie directe, réunions à thème de citoyens favorisant l'écoute de l'autre et la tolérance, développement d'un partage du pouvoir avec les habitants au sein d'une ville, action envers les personnes incarcérées... ce ne sont certes pas les chantiers qui manquent.

Qu'elle s'incarne dans l'action syndicale ou dans des coopératives de production et de consommation, qu'elle mène au combat pour la paix par

un pacifisme d'action et la compréhension mutuelle des peuples... c'est bien cette nécessaire responsabilité civique que Marc Sangnier mettait au cœur de son action. S'il appartient à chaque génération de prendre en compte le contexte qui est le sien, il n'en est pas moins vrai que beaucoup d'intuitions fondatrices du combat du fondateur du Sillon restent actuelles.

En créant ce prix, l'Institut Marc Sangnier espère ainsi offrir une caisse de résonance à ceux, plus nombreux qu'on ne l'imagine qui ne désespèrent pas de la démocratie, ceux qui veulent la revivifier en prônant l'engagement civique au service de tous. Il remercie, pour conclure, tous ceux qui ont répondu à notre appel à candidatures en leur souhaitant le meilleur développement possible.

Vincent ROGARD  
Président de l'Institut Marc Sangnier